

## SÉLECTION OU ENTRAIDE DARWIN OU KROPOTKINE

Didier Lambois

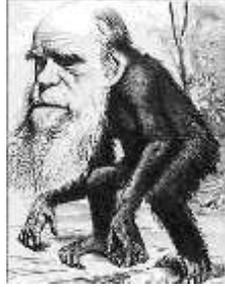
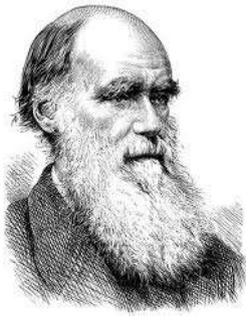
*Je suis responsable pour moi-même et pour tous, et je crée une certaine image de l'homme que je choisis ; en me choisissant, je choisis l'homme.* SARTRE

Les philosophes existentialistes, comme Jean-Paul Sartre (1905-1980), insistent beaucoup sur notre responsabilité et sur le fait que nous sommes condamnés à choisir. Pourtant, nous pouvons penser que nous ne choisissons pas la vérité et que cette dernière s'impose à nous, que nous le voulions ou non. Même si les théories scientifiques ont parfois du mal à se faire admettre, même si elles nous offusquent parce qu'elles remettent en cause nos convictions anciennes, même si elles nous scandalisent tant elles sont éloignées de nos croyances les plus fortes, elles finissent toujours par s'imposer à nous. Ce fut le cas pour les théories de l'évolution avancées par Charles Darwin (1809-1882). Nul n'était prêt à accepter une parenté simiesque, mais aujourd'hui, hormis quelques irréductibles créationnistes américains, plus personne ne remet en cause l'idée que les espèces animales se modifient dans le temps et que l'espèce humaine est le résultat d'une longue évolution.

Le créationnisme est un des piliers des trois grandes religions monothéistes (judaïsme, christianisme, Islam). Selon cette thèse, l'univers, et donc la terre, ont été créés par un être supérieur, Dieu ; les plus radicaux des créationnistes ajoutent que toutes les espèces vivantes sont radicalement différentes les unes des autres et n'ont subi aucune modification (fixisme). Une loi votée aux États-Unis en 1925, le *Butler Act*, interdisait « *d'enseigner une théorie qui nie l'histoire de la création divine de l'homme, telle qu'elle est enseignée dans la Bible, et qui prétend que l'homme descend d'un ordre inférieur d'animaux* ». Cette loi est restée en vigueur jusqu'en 1967, et cela explique que de nombreux américains soient encore aujourd'hui créationnistes. Cela explique aussi le succès de la théorie pseudoscientifique du dessein intelligent (*Intelligent design*), théorie très en vogue aux États-Unis, qui affirme que « *certaines observations de l'univers et du monde du vivant sont mieux expliquées par une cause intelligente que par des processus non dirigés tels que la sélection naturelle* » ; cette théorie n'est qu'une formulation plus moderne du créationnisme<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> La lutte entre créationnistes et évolutionnistes s'est poursuivie jusqu'au XXI<sup>ème</sup> siècle, y compris en Europe, et en 2007, suite au rapport de Guy Lengagne, député et professeur de mathématiques, une résolution du parlement européen a été votée. Elle affirme : « *La théorie de l'évolution est attaquée par des fundamentalistes religieux qui demandent que les thèses créationnistes soient enseignées dans les écoles européennes parallèlement ou même à la place de cette théorie. D'un point de vue scientifique il n'y a absolument aucun doute que l'évolution est une théorie centrale pour comprendre l'univers de la vie sur Terre. Le créationnisme dans aucune de ses formes, telles que l'« [intelligent design](#) », n'est pas basé sur des faits, n'utilise pas de raisonnement scientifique et son contenu est désespérément inadapté aux classes scientifiques. L'Assemblée invite les instances éducatives dans les États membres à promouvoir la connaissance scientifique et l'enseignement de l'évolution et à s'opposer fermement à toutes les tentatives de présentation du créationnisme en tant que discipline scientifique.* »



Charles Darwin (1809-1882), qui avait fait des études de théologie, n'a pourtant jamais voulu déclarer la guerre à la foi et n'a jamais souhaité remettre en cause les convictions religieuses de son époque. Même si à la fin de sa vie il se disait agnostique et n'acceptait pas l'autorité biblique, il était profondément théiste lorsqu'il publia *L'Origine des Espèces*<sup>3</sup> en 1859, affirmant qu'il fallait nécessairement une cause première ([voir Petit Vert n° 139](#)).

Les observations botaniques et zoologiques que Darwin put faire lors de sa participation à l'expédition du *Beagle* autour du monde (1831-1836) contribuèrent indéniablement à sa formation en tant que naturaliste, mais c'est probablement la simple observation du travail des agriculteurs et des éleveurs qui lui donna la clef de la théorie qui allait faire son succès (et qui allait faire scandale). Pour davantage de rentabilité, les agriculteurs et les éleveurs sont capables de modifier les caractéristiques des plantes qu'ils cultivent ou des animaux qu'ils élèvent. Ces caractéristiques vont ensuite être héritées par les générations suivantes, et les éleveurs ou agriculteurs sélectionneront les plus performantes<sup>4</sup>.

L'idée de Darwin est de dire qu'il y a dans la nature une sélection comparable à cette sélection artificielle opérée par les hommes. Certaines caractéristiques peuvent varier au sein d'une même espèce et seuls les individus présentant les caractéristiques les mieux adaptées à l'environnement et à la reproduction survivront : c'est la sélection naturelle.

### ***Struggle for life***

S'il y a sélection, c'est parce que les ressources vitales ne sont pas infinies et « *il naît beaucoup plus d'individus de chaque espèce qu'il n'en peut survivre* » dit Darwin. C'est l'application stricte du principe de population énoncé par Malthus<sup>5</sup>, et dans son *Autobiographie* (1887), Darwin reconnaît l'influence qu'a pu avoir sur lui cet économiste à la moralité douteuse. Les plus faibles sont éliminés, c'est dans l'ordre des choses... et c'est une condition du progrès.

Le cousin de Darwin reprendra ces idées malthusiennes et affirmera que l'aide aux éléments défavorisés de la société constitue une entrave à la sélection naturelle et au progrès puisqu'elle provoque à terme une dégénérescence de la race humaine à cause de l'union de ses éléments les plus aptes avec les moins aptes. Il est donc, selon lui, nécessaire de pratiquer une sélection artificielle au sein de la société pour empêcher la reproduction de ses éléments improductifs. C'est ce cousin de Darwin qui invente le terme « eugénisme ». Ce cousin, c'est Francis Galton, que les mathématiciens connaissent bien<sup>6</sup>.

<sup>3</sup> Le titre complet de l'ouvrage est : ***L'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour la survie.... struggle for life.***

<sup>4</sup> Darwin reprend ces idées dans un ouvrage publié en 1868 : *De la variation des animaux et des plantes sous l'action de la domestication.*

<sup>5</sup> **MALTHUS Thomas Robert (1766-1834)**, économiste anglais a été le premier à s'intéresser à la démographie (*Essai sur le Principe de Population*, 1798) et il montre que la population tend à croître beaucoup plus vite que les moyens de subsistance. Il est, selon lui, important de limiter les naissances pour éviter les pénuries. Dans cette logique, Malthus combatta ceux qui, comme Condorcet ([1743-1794](#)) à son époque, cherchent à mettre en place des mesures en faveur des pauvres car cela ne ferait que favoriser encore l'augmentation de la population...

<sup>6</sup> Explorateur, géographe, inventeur, anthropologue, généticien avant l'heure, psychologue, météorologue, photographe etc., **Sir Francis GALTON (1822-1911)** était aussi mathématicien et statisticien, et tout le monde a pris plaisir à manipuler sa fameuse planche.

Sans aller jusqu'à la stérilisation des faibles ou à l'euthanasie, admettre que la lutte pour la vie est un élément essentiel du progrès n'est pas sans conséquence sur un plan politique et social. Cette banalisation de la compétition, du conflit, est aussi, implicitement, une justification « scientifique » du fait que les forts écrasent les faibles, que la masse soit dominée par une élite... La politique libérale trouve là de l'eau à mettre à son moulin, et c'est ce qui explique peut-être que l'on ait retenu la théorie darwinienne plutôt qu'une autre<sup>7</sup>.

C'est un anarchiste français, Émile Gautier, qui sera l'un des premiers à dénoncer les dangers du darwinisme. Dans une brochure publiée en 1880 et intitulée « [Le darwinisme social](#)<sup>8</sup> » il montre que le progrès de la société et de l'intelligence humaine doit précisément permettre de s'affranchir de ces « pseudo-lois naturelles » avancées par Darwin. Si la concurrence vitale sévit effectivement à l'état naturel, elle ne doit plus régir un monde qui se dit civilisé. L'homme est un animal sociable — *Zôon politikon* — comme disait déjà Aristote, et s'il vit en société c'est précisément pour y trouver solidarité et entraide. L'entraide doit être aujourd'hui le moteur du progrès.

### **Kropotkine**



Le prince Pierre (Piotr Alexeïevitch) KROPOTKINE (1842-1921) est né à Moscou, dans une riche famille issue de la dynastie des riourikides (qui régnèrent sur la Russie jusqu'en 1598). Comme son père (général) il entre dans l'armée impériale mais démissionne rapidement (1863) et se tourne vers les études. Il reçoit une solide formation scientifique à l'université de Saint Pétersbourg (principalement en mathématiques, qu'il enseignera quelques années, et en géographie).

Il participe à des expéditions scientifiques en Sibérie, rédige des ouvrages de géographie qui lui valent une reconnaissance internationale, voyage aussi au Moyen-Orient et en Europe. Toutes ces expériences, jointes à la lecture d'auteurs comme Proudhon, à sa rencontre avec Bakounine, l'amènent à s'engager au côté des mouvements ouvriers. À partir de 1872 il mènera une vie de militant révolutionnaire qui lui vaudra plusieurs années de prison (il est, par exemple, condamné à Lyon, lors du « procès des 66 », avec Émile Gautier et d'autres, à cinq années de prison) et il écrira de nombreux ouvrages qui feront de lui le principal théoricien de l'anarchisme.

*« Pas de compétition ! La compétition est toujours nuisible [...]. C'est le mot d'ordre que nous donnent le buisson, la forêt, la rivière, l'océan. Unissez-vous ! Pratiquez l'entraide ! C'est le moyen le plus sûr pour donner à chacun et à tous la plus grande sécurité, la meilleure garantie d'existence et de progrès physique, intellectuel et moral ».* KROPOTKINE

*“Ce ne sont pas forcément les plus forts qui survivent, mais ce sont les groupes les plus coopératifs. Ce sont les espèces et les individus qui s'associent, qui s'entraident, qui survivent le mieux aux conditions difficiles.”* Pablo Servigne et Gauthier Chapelle, *L'Entraide, l'autre loi*

Nous ne savons pas si Kropotkine a lu Émile Gautier, mais dès 1890 il s'attache à la rédaction d'un gros ouvrage scientifique intitulé *L'Entraide, un facteur de l'évolution* (publié en 1902). En prenant appui sur les travaux de Kessler<sup>9</sup> il veut montrer que même dans la nature, et qui plus

<sup>7</sup> Lamarck, Kessler, Wallace, De Vries... les théories expliquant l'évolution sont nombreuses au XIXème siècle mais le grand public n'a retenu que celle de Darwin.

<sup>8</sup> **Émile GAUTIER (1853-1937)**, juriste, journaliste et théoricien de l'anarchisme, est le premier à utiliser cette formule.

<sup>9</sup> **Karl Fedorovich KESSLER (1815-1881)** est un zoologiste russe, l'un des premiers à mettre en évidence, à partir de nombreuses observations, l'importance de l'entraide dans l'évolution d'une espèce.

est dans la société, l'entraide (*mutual aid*) est un facteur de progrès plus essentiel que la lutte pour la vie.

« *Déjà pendant mon séjour à Clairvaux [Kropotkine y sera détenu de 1883 à 1886] je sentais la nécessité de réviser complètement la formule de la lutte pour l'existence, en elle-même et dans son application aux affaires humaines. Les essais faits dans ce sens par quelques socialistes ne m'avaient pas satisfait, lorsque je trouvai dans une conférence faite par le professeur Kessler, zoologiste russe, un commentaire excellent de la loi de la lutte pour la vie. « L'appui mutuel, disait-il dans son discours, est aussi bien une loi de la nature, que la lutte réciproque ; mais pour l'évolution progressive de l'espèce, la première est beaucoup plus importante que la seconde. » Ces quelques mots [...] étaient pour moi la clef de tout le problème. » Kropotkine, *Autour d'une vie, Mémoires d'un révolutionnaire**

S'il doit y avoir lutte, ce doit être une « *lutte contre les conditions naturelles défavorables aux espèces* » dit Kropotkine, et non une lutte des individus entre eux. C'est en mutualisant leurs efforts que de nombreuses espèces survivent et progressent.

« *Je ne rejette pas la lutte pour l'existence, j'affirme simplement que le développement progressif à la fois du royaume animal dans son entier et, spécialement, de l'humanité n'est pas autant facilité par la lutte mutuelle que par l'aide mutuelle* ». Kessler, Conférence de 1879

En faisant appel à Kessler et aux nombreux exemples d'entraide animale qu'il donne, Kropotkine ne cherche pas à condamner le darwinisme dans sa globalité, mais il veut combattre l'utilisation idéologique qui en est faite au niveau des sociétés humaines. Non seulement il ne combat pas le darwinisme mais il reprend une idée qu'il attribue à Darwin lui-même : l'altruisme. Et il est vrai que dans son deuxième grand livre, *La descendance de l'homme* (1871), Darwin s'intéresse plus particulièrement à l'évolution de l'humanité et il montre que le mécanisme sélectif conduit à des formes de civilisations qui rendent caduques le *struggle for life* et font de la coopération, de l'altruisme, un facteur essentiel de l'évolution. La question est de savoir pourquoi l'histoire a occulté cet aspect de la pensée darwinienne, mais le triomphe du libéralisme donne la réponse : nous préférons une théorie qui justifie une société où il faut se battre et où les forts sont mieux lotis que les faibles.

Pour aller plus loin il faudrait analyser comment certains auteurs expliquent aujourd'hui l'altruisme par des « gènes égoïstes »<sup>10</sup>, en disant par exemple que lorsqu'un individu se sacrifie pour protéger la vie d'un membre de sa famille, il n'agit en fait que dans l'intérêt de la reproduction de ses propres gènes, mais là n'est pas notre propos. En opposant sélection (compétition) et entraide (coopération), nous voulons simplement montrer que les questions que nous nous posons dans nos pratiques d'enseignants sont des questions que se pose la science, et rappeler que ces questions ne sont pas sans conséquences idéologiques et politiques. Lorsque nous nous demandons s'il faut privilégier la compétition ou la coopération nous ne nous interrogeons pas simplement sur l'efficacité de l'une ou de l'autre au niveau de l'apprentissage et du progrès de nos élèves. De ce point de vue il est facile de voir que les deux modèles ont des vertus (et des inconvénients). Non ; lorsque nous choisissons l'un ou l'autre, nous faisons un choix de société. Que nous le voulions ou non, nous sommes engagés. Comme le disait Sartre, « *nous choisissons l'homme* ».

---

<sup>10</sup> L'expression « gène égoïste » reprend le titre d'un ouvrage publié en 1976 par Richard Dawkins (éthologue britannique né en 1941), ouvrage dans lequel il défend le darwinisme en affirmant que la sélection naturelle a lieu au niveau du gène et non au niveau des individus ou des espèces. Le fait d'admettre que dans la nature « c'est le gène qui impose sa loi » permettra à la sociobiologie de défendre certaines thèses racistes et sexistes.